

## Avant de mourir de chaud

Nom : Jade Domingos

Genre : Femme

Né-e en : 1996

Adresse : Roubaix

Téléphone : 0626481146

Email : jadedomingos@hotmail.fr

## Fiche Film

Titre : Avant de mourir de chaud

Durée : 00:16:00

Genre : Fiction

Format : 2K, 4K

## Observations :

**Avant de mourir de chaud**

## Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :

1. EXT. CHAMP. JOUR.

Devant un champ sec, CLARA (29), visage rougi et une main en visière au-dessus de ses yeux cernés, regarde le ciel bleu.

Sa montre indique : 00:10.

Le ciel est d'un bleu éclatant. Le soleil rayonnant.

**TITRE : AVANT DE MOURIR DE CHAUD**

2. EXT. VILLAGE DE CAMPAGNE. JOUR.

Champs ensoleillés secs, jaunâtres.

PRÉSENTATEUR RADIO 1 (O.S.)  
... après 96h de soleil non-stop...  
qu'est-ce qu'on sait ?

Plantes et fleurs abîmées par la chaleur.

PRÉSENTATEUR RADIO 2 (O.S.)  
Qu'il fait très très chaud ! Dans  
le Nord on a pas l'habitude...

Rues de village vides.

PRÉSENTATEUR RADIO 1 (O.S.)  
... ce qu'on... semblerait que la  
Terre soit extrêmement ralentie...

Sur un pas-de-porte, une caisse en plastique de légumes brûlés par le soleil et un pot de confiture maison de mûres moisi.

PRÉSENTATEUR RADIO 1 (O.S.)  
... les communications  
endommagées... tout est dérégulé...

Des fils électriques vides d'oiseaux.

3. EXT. MAISON DE CLARA. JOUR.

Une maison ancienne, seule au milieu d'une route de campagne. Rideaux tirés aux fenêtres. Deux traînées de roues au sol marquent l'absence d'une voiture.

4. INT. MAISON DE CLARA - CUISINE. JOUR.

Un évier au robinet ouvert, mais rien ne coule. Des couverts sales, des boîtes de conserves vides et des pots de confitures maison vides et mal nettoyés le remplissent.

PRÉSENTATEUR RADIO 2 (O.S.)  
 ... majorité de la population...  
 partie rejoindre la nuit...

Des caisses en plastique empilées.

5. INT. MAISON DE CLARA - SALLE À MANGER/SALON. JOUR.

Des fleurs fanées décorent la pièce. Une radio portable qui grésille est posée sur la table en bazar ; des torchons salis de terre, des sacs de terreau vides.

Un vieux ventilateur tourne, saccadé. Il soulève le rideau de la baie vitrée. Clara, casquette vissée sur la tête, entre des plantes mortes et les pose à côté d'un grand bidon d'eau vide.

PRÉSENTATEUR RADIO 1 (O.S.)  
 ... sait pas encore... durent les  
 jours...

Des cadres photos aux murs : Clara adolescente, au potager avec ses parents. Clara adolescente, tout sourire, avec une fille du même âge, gênée, une cicatrice au sourcil droit.

PRÉSENTATEUR RADIO 2 (O.S.)  
 ... on penserait que... dans une  
 telle situation, rien n'est  
 certain...

Clara sort dans le jardin, un filet d'ombrage sous le bras.

6. EXT. POTAGER DE CLARA. JOUR.

Dans son grand potager tout flétri, Clara essaie tant bien que mal de placer le filet au dessus de plants de radis pas complètement brûlés, mais il ne fait que tomber.

Elle retient son énervement, essuie la sueur de son front, jette un coup d'œil à sa montre, puis se baisse pour ramasser le filet.

Là, elle examine ses radis dans la terre. Elle est trop sèche. Ils sont gâchés.

Elle serre la mâchoire puis part en laissant la toile au sol.

7. EXT. VILLE. JOUR.

ARIANE (29), une cicatrice au sourcil droit, casquette et lunettes de soleil, un sac de randonnée rempli sur le dos et deux bandeaux noirs autour du cou, avance en vélo à travers une rue de ville totalement vide. Plusieurs gourdes pleines accrochées au cadre du vélo.

## 8. EXT. ROUTE DE CAMPAGNE. JOUR.

Ariane avance en vélo sur une grande route de campagne vide.

## 9. EXT. RUE DE VILLAGE. JOUR.

Ariane avance en vélo dans la rue vide en observant les maisons.

Devant, des traces de pneus au sol comme souvenirs.

## 10. EXT. MAISON DE CLARA. JOUR.

Le ciel est toujours aussi bleu et ensoleillé.

Clara est assise sur son pas-de-porte. Le visage rouge. En sueur. La bouche asséchée. Ses yeux cernés, creusés, sont rivés au ciel. Ils commencent à se fermer mais elle se reprend dans un petit sursaut.

Une gourde vide à ses côtés. La radio grésillante dans sa main lâche, le son bas.

PRÉSENTATEUR RADIO 1 (O.S.)  
... il semblerait que du côté de...

Le grésillement prend le dessus. Clara laisse ses yeux se fermer. Elle peine à respirer. Le son d'un pédalier de vélo s'approche. Clara fronce les sourcils. Le son s'arrête devant elle.

ARIANE  
Salut Clara.

Clara rouvre les yeux. Grands yeux, elle est sous le choc.

CLARA  
Ariane ?

Là, en face d'elle, se tient Ariane, un sourire à moitié assumé sur le visage.

Clara se relève hâtivement en éteignant la radio.

CLARA (SUITE)  
Qu'est-ce que tu fais là ?

ARIANE  
J'essaie de rejoindre le côté de la Terre où il fait nuit avant de mourir de chaud.

CLARA

(confuse)

Et donc tu t'es dit j'avais  
retourner au village voir Clara que  
j'ai pas vue depuis des années  
parce que...

ARIANE

Je mettrais trop de temps juste en  
vélo, et j'ai essayé de piquer une  
des seules voitures que j'ai trouvé  
mais je sais vraiment pas conduire.  
Je serai morte bien avant  
d'atteindre la nuit.

(pause)

Je pensais que t'en aurais une.

Clara la fixe, sceptique. Elle déglutit, gorge sèche.

Ariane prend une gourde sur son vélo et lui tend, sincère.

ARIANE

Tiens. T'en as encore ? Il y en a  
encore plus là-bas.

Clara regarde sa gourde pleine.

CLARA

Tu sais où aller ?

ARIANE

Ils en parlaient à la radio.

Clara réfléchit, observe le vide autour d'elles un instant.

CLARA

Ok. Mais dès qu'on y arrive, j'veux  
plus te voir.

Ariane acquiesce.

#### 11. EXT. ROUTE DE CAMPAGNE. JOUR.

Le soleil tape. Le silence règne. Cigales mortes au sol.

Ariane pédale doucement pour garder le rythme de Clara qui  
marche à côté en essayant de faire fonctionner sa radio.

PRÉSENTATEUR RADIO 1 (O.S.)

... questions se... peu...

Ariane examine des maisons au loin. Pas une voiture devant.  
Puis elle regarde Clara tout en zig-zaguant à côté.

PRÉSENTATEUR RADIO 2 (O.S.)

... le temps passe... mais...

Clara s'agace et éteint la radio.

ARIANE  
On irait plus vite si tu montais  
derrière tu sais.

Clara regarde le vélo, puis Ariane. Hésite. Triture la radio.

CLARA  
On ira plus vite quand on aura  
trouvé une voiture.

Clara détourne son regard vers les champs alentours.

Silence. Ariane hésite quelques instants avant de le briser.

ARIANE  
T'es toujours sur les marchés ? Tu  
fais toujours tes confitures ?

CLARA  
Hm-hm.

Un temps.

ARIANE  
T'as pas changée.

CLARA  
(sèche)  
Toi non plus.

Le visage d'Ariane se froisse, blessée.

CLARA  
Il y a une zone indus' pas loin. On  
devrait trouver une voiture.

Clara plisse les yeux et aperçoit quelque chose au loin.

CLARA  
Par là. Raccourci.

Elle se dirige dans le champ et Ariane suit.

## 12. EXT. CHAMP. JOUR.

Clara et Ariane traversent un champ de blé sec. Ariane porte le vélo tant bien que mal, regarde où elle marche.

Clara jette un regard à Ariane par dessus son épaule. Elle l'observe un instant avant de retourner son regard devant.

Ariane lève la tête vers Clara.

## 13. EXT. PARKING ZONE INDUSTRIELLE. JOUR.

Clara et Ariane, vélo à la main, s'arrêtent sur un grand parking et regardent le vide qui les entoure. Aucune voiture.

Clara jette un œil à sa montre, mâchoire serrée, et continue d'avancer. Ariane la rattrape en remontant sur son vélo.

## 14. EXT. CHEMIN DE CAMPAGNE. JOUR.

Cours d'eau presque vide. Au sol, un réchaud surmonté d'une petite casserole d'eau qui bout, les gourdes, une petite conserve vidée, et des mûres dans un tissu.

Clara, collante de sueur, assise à côté d'Ariane, éteint le réchaud et remplit une gourde avec l'eau de la casserole.

CLARA

On est sur le bon chemin ?

ARIANE

Hm-hm.

Clara lance un regard dubitatif à Ariane qui examine une carte en mangeant des mûres.

ARIANE

Quoi ? Ma batterie de tel a fondu.  
J'ai que ça.

CLARA

J'pensais pas que t'avais encore  
cette carte, c'est tout.

Clara tend la gourde à Ariane. Elle la prend et boit. Puis elle regarde Clara alors qu'elle retourne à sa radio et essaie de la faire capter. Sans succès, elle l'éteint et fixe le ciel.

## 15. EXT. OREE DE BOIS. JOUR.

Sous l'ombre des arbres, Clara fixe le ciel, essuie la sueur de son front et de sa nuque, regarde sa montre puis le ciel à nouveau.

Derrière elle, Ariane met un sac de couchage à plat au sol. Elle se relève, enlève un des deux bandeaux de son cou en s'approchant de Clara et lui tapote le bras.

Clara sursaute dans un mouvement de recul avant de baisser le regard vers la main d'Ariane qui lui tend le bandeau.

ARIANE

Pour dormir.

Clara prend le bandeau et l'enfile autour de sa tête.

NOIR

16. EXT. ROUTE DE CAMPAGNE. JOUR.

Clara et Ariane marchent lentement sur une grande route vide. Elles meurent de chaud. Leur respiration laborieuse.

Clara s'arrête, retire sa casquette et s'allonge en plein milieu de la route en fermant les yeux.

CLARA

Pause.

Ariane regarde Clara, hésite un instant puis laisse tomber le vélo et la rejoint.

Ariane s'allonge à côté de Clara, le regard vissé sur elle, puis elle ferme paisiblement les yeux.

Silence.

CLARA

T'endors pas. Pas sous le soleil qui tape. Parle.

Ariane ouvre les yeux et regarde Clara.

ARIANE

De quoi ?

CLARA

N'importe quoi. Tu faisais quoi avant ? Tes études d'archi ?

ARIANE

Comment tu sais ça ?

Clara, gênée, se cache le visage avec ses mains.

CLARA

Les gens parlent beaucoup au village.

ARIANE

(étonnée)

Tu m'as complètement stalkée !

CLARA

"Stalkée" ça va. J'me tiens au courant c'est tout.

Ariane sourit. Un temps. Elle économise sa salive.

ARIANE

J'ai arrêté. Après j'ai enchaîné plein de trucs mais j'arrivais à rien. Comme si j'étais bloquée. Je sais pas comment expliquer.

CLARA

Comme si le temps passait mais sans toi avec.

ARIANE

Hm. Et maintenant j'suis là.

Le silence revient. Ariane fixe Clara qui a toujours les yeux fermés.

CLARA

Tu vas faire quoi quand on aura trouvé la nuit ?

ARIANE

Je sais pas. Pas réfléchi. Toi ?

CLARA

Boire de l'eau. Prendre une douche.

Un temps.

ARIANE

Peut-être que j'devrais apprendre à conduire.

Elles rient. Puis, subitement, Clara se met à pleurer. Ses sanglots et rires se mélangent.

L'inquiétude gagne Ariane.

Clara se calme. Sa respiration ralentit.

ARIANE

(inquiète)

Clara, t'endors pas.

Le son lointain d'une voiture sur la route. Ariane se redresse et voit un 4x4 rouler au loin. Elle se lève d'un coup en attrapant la main de Clara et la tire avec elle jusqu'au vélo.

Clara retire sa main.

CLARA

Quoi ?

Ariane fait un signe de la tête vers le 4x4 et Clara voit la voiture rouler vers une petite ferme.

## 17. EXT. PETITE FERME. JOUR.

L'atmosphère est lourde, humide. Ariane avance vers la ferme, vélo à la main, et Clara suit.

À des mètres d'elles, assez loin pour qu'elles ne se fassent pas remarquer, le 4x4 est garé. THAÏS (45) sort du coffre rempli de bidons vides et d'outils de jardinage, une caisse de quelques fruits et légumes et va vers la maison.

Clara, surprise par ses récoltes, attrape le bras d'Ariane.

CLARA

Attends. Regarde.

Ariane regarde Clara, confuse, puis observe Thaïs.

CLARA

On peut pas lui prendre sa voiture.

Ariane se remet à avancer.

ARIANE

C'est littéralement notre plan.

CLARA

Une voiture abandonnée OK, mais pas ça.

Ariane s'arrête et se retourne.

ARIANE

D'où ça sort ? T'étais à bout de forces il y a même pas une heure et là tu refuses la chose qui pourrait nous sauver ?

CLARA

Elle en a clairement besoin.

ARIANE

Mais pense à nous pour une fois !

CLARA

T'es sérieuse ? C'est moi l'égoïste là ?

Ariane se ravise et se tait face à la colère de Clara.

CLARA (SUITE)

(énervée)

Tu vois, t'as vraiment pas changé !  
Madame Ariane qui re débarque onze  
ans après comme si de rien n'était  
et juste parce que c'est *peut-être*  
la fin du monde elle pense que j'ai  
tout oublié ? T'as toujours pensé  
qu'à toi. OK t'avais peur quand on  
était ados mais-

ARIANE

(lasse)

Clara vraiment j'en peux plus. J'ai  
chaud, j'suis épuisée-

THAÏS

J'peux vous aider ?

Clara et Ariane se tournent, surprises, et voient Thaïs. Elle  
tient une petite caisse avec quelques légumes sous le bras.

ARIANE

On cherche juste un endroit au  
frais où dormir.

Thaïs est méfiante. Elle les observe : leurs visages  
brillants de sueur, les yeux cernés, bouches asséchées.

Ariane lui lance un faux sourire pendant que Clara se calme.

ARIANE

Elle est vraiment bien votre ferme.  
Clara aussi est fermière. Enfin  
maraîchère, c'est pareil.  
(prend Clara par le bras)  
Clara, ah oui t'es fermière ?

Clara tire son bras de la main d'Ariane d'un coup sec, puis  
remarque des radis dans le pot de Thaïs et l'intrigue la  
gagne.

CLARA

Vous avez réussi à faire pousser  
des radis ?

Thaïs colle ses légumes contre elle.

CLARA

J'suis juste curieuse. Les miens  
sont tous morts.

Thaïs examinent Clara et Ariane, épuisées, poisseuses,  
inoffensives. Elle hésite un instant.

## 18. INT. PETITE FERME - SALON / CUISINE. JOUR.

Dans le salon de Thaïs, deux ventilateurs soulèvent le bas des rideaux occultants scotchés aux fenêtres. Des guirlandes lumineuses éteintes accrochées devant. À une fenêtre, le rideau est légèrement relevé et laisse passer un rayon de soleil qui se pose sur des petites pousses.

Clara et Ariane suivent Thaïs.

Elles arrivent dans la cuisine et Ariane remarque des bocaux de confiture de mûre remplis posés sur le comptoir.

Thaïs pose ses fruits et légumes sur la table, tape sur le robinet pour l'indiquer à Clara qui s'empresse de remplir sa gourde. L'eau sort difficilement du robinet. Clara boit le fond d'eau et regarde de plus près les légumes.

CLARA

Comment vous avez réussi à si bien les tenir ?

THAÏS

J'les fait pousser ailleurs où il fait pas encore trop sec.

Thaïs regarde Ariane, prend un verre et le pose sur la table vers Ariane. Ariane le prend et va au robinet le remplir.

THAÏS

Vous allez où comme ça ?

CLARA

À la nuit.

THAÏS

Pourquoi faire ?

CLARA

Pour pas mourir de chaud.

THAÏS

Si vous avez survécu jusqu'à maintenant c'est que vous avez su vous adapter, non ?

CLARA

Peut-être mais on a besoin d'eau.

Un temps. Thaïs est sceptique.

THAÏS

Vous pouvez prendre le canapé pour la nuit, enfin pour dormir.

## 19. INT. PETITE FERME - SALON. JOUR.

Rideaux tirés. Guirlandes allumées. Bruit des ventilateurs. Clara est affalée sur un fauteuil. À côté, Ariane est allongée sur le canapé. Elles fixent le plafond en silence.

CLARA

(franche)

C'que j'ai dis tout à l'heure, ça faisait longtemps que j'voulais t'le dire. Si je l'avais pas fait maintenant, j'sais pas si j'aurais pu.

(pause)

On peut pas lui prendre sa voiture. Je sais que ça nous aiderait mais elle en a besoin.

Clara regarde Ariane mais elle ne fait que fixer le plafond.

ARIANE

Tu t'souviens quand on disait que plus tard on vivrait à la campagne, loin, juste nous deux. Si loin de tout que personne pourrait venir jusqu'à chez nous, même en voiture. On aurait pu...

Ariane s'arrête. Réfléchit un instant.

Clara ne la quitte pas du regard.

ARIANE (SUITE)

(honteuse)

Mais t'as raison, j'ai pas pensé à toi. Je savais pas comment être avec toi. Je sais pas comment tu faisais. J'pensais que c'était plus simple de partir.

Le visage de Clara s'adoucit, elle comprend.

CLARA

T'es quand même là.

Ariane regarde Clara, émue.

Clara la rejoint, lui donne une tape dans les jambes pour qu'elle se redresse et s'assied à côté d'elle.

CLARA

(divague)

Bon il aura juste fallu que la Terre s'arrête de tourner. Enfin presque. Mais du coup, j'me dis que la nuit est sûrement différente aussi et j'me demande comment...

Ariane pose son front contre l'épaule de Clara, cachant son visage affecté, désespéré. Clara l'observe, le regard doux.

CLARA

On survivra, avec ou sans voiture.  
On se débrouillera.

Ariane relève la tête et sourit, rassurée.

Leurs regards épuisés se plongent l'un dans l'autre. Ariane serre ses lèvres, hésitante. Ses yeux dérive sur les lèvres de Clara. Elle s'approche doucement, puis l'embrasse.

Elles se séparent et se fixent un instant. Ariane cherche confirmation dans le regard de Clara. Clara sourit en coin, Ariane se détend et Clara lui rend son baiser.

FONDU AU NOIR

20. INT. PETITE FERME - SALON / CUISINE. JOUR.

FONDU:

Dans la cuisine, Clara est assise à table avec Thaïs. Elle s'est changée et ne porte plus sa montre.

Thaïs utilise une pipette pour mettre quelques gouttes dans la terre de petits pots.

THAÏS

Il reste encore de l'eau à quelques  
endroits pas loin.

CLARA

Tu la ramènes ici ?

Thaïs tire une pousse gâchée et vide la terre du pot dans le sac ouvert sur la table.

THAÏS

Oui. J'ai commencé à creuser des  
canaux des cours d'eau pas  
complètement asséchés jusqu'à ici.

CLARA

Toute seule ? Pourquoi tu vas pas  
juste vivre là où il reste de l'eau  
? La où il fait moins chaud ?

L'escalier craque sous les pas d'Ariane qui descend. Elle s'arrête un instant pour écouter Clara et Thaïs.

THAÏS

Pourquoi faire ? Je sais pas quand  
mais la nuit va revenir.

(A SUIVRE)

THAÏS (SUITE)

Et elle va rester longtemps. C'est comme ça que ça marche maintenant.

CLARA

Tu penses survivre jusque là ?

THAÏS

J'espère. J'suis bien ici. Et d'ici, j'peux reconstruire tout autour de moi.

Ariane se sourit à elle-même et va dans le salon.

Thaïs glisse un pochon de graines de radis à Clara.

THAÏS

Plantez les quand vous aurez de quoi les arroser.

Clara sourit et prend les graines. Puis elle tourne son attention au salon et remarque Ariane debout à la fenêtre. Elle la rejoint et pose sa main sur son épaule, la sortant de ses pensées.

ARIANE

T'as raison, on peut pas lui prendre sa voiture.

Les deux femmes se sourient.

FONDU ENCHAÎNÉ:

21. EXT. . FORÊT. JOUR.

Des cigales chantent. Clara et Ariane avancent en vélo dans la forêt. Ariane pédale. Clara est assise sur le porte-bagages, le regard fasciné levé vers la cime des arbres.

CLARA

J'avais jamais entendu de cigales.

ARIANE

Heureusement qu'elles sont venues se perdre ici. Ça fait un truc cool de toute cette situation.

CLARA

Ça, et maintenant je sais que la première chose à laquelle tu penses quand tu crois que c'est la fin du monde, c'est moi.

Ariane pouffe de rire. Clara baisse son regard sur Ariane, sourire collé aux lèvres.

FONDU ENCHAÎNÉ:

## 22. EXT. FORÊT. JOUR.

Clara et Ariane rient alors qu'elles avancent difficilement à travers la végétation en portant le vélo.

Clara et Ariane assises contre un arbre, Clara lit la carte, Ariane s'endort sur l'épaule de Clara.

Clara pédale, Ariane à l'arrière. Ariane secoue sa gourde retournée, vide, l'air déçu.

FONDU ENCHAÎNÉ:

## 23. EXT. FORÊT. JOUR.

Les cigales chantent calmement. Clara et Ariane dorment côte à côte au sol. La main de Clara sur le bras d'Ariane. L'atmosphère humide, leurs bandeaux collent à leur peau. Doucement, Ariane se réveille. Elle enlève son bandeau et ouvre les yeux. Choc.

ARIANE

Clara.

Ariane secoue Clara. Clara geint.

ARIANE

Clara regarde.

Clara baisse son bandeau, regarde Ariane et voit son regard surpris, pétillant. Elle regarde le ciel. Grands yeux.

Au-dessus d'elles, à travers les arbres, le ciel est d'une teinte de bleu légèrement différente, peint d'une fine traînée de nuages.

## 24. EXT. SORTIE FORÊT / ROUTE DE CAMPAGNE. JOUR.

Elles courent vers la sortie de la forêt. Ariane en tête. Elle lâche le vélo. Clara trébuche dessus mais reprend vite le rythme. Elle attrape la main d'Ariane. Enfin elles arrivent sur une grande route vide.

Au loin, très loin à l'horizon, le bleu du ciel est plus doux et délicatement strié d'une lumière jaune orangée.

L'espoir sur leurs visages, elles se regardent, sourient et, enfin, respirent.

## SYNOPSIS

Le soleil ne se couche plus depuis des jours, les champs sont secs et l'eau de plus en plus précieuse. Il ne reste plus personne dans le village sauf Clara, maraîchère solitaire, déterminée à survivre mais qui ne parvient pas à s'adapter aux changements de la Terre. Très vite, elle se retrouve au bord de la mort et sans voiture pour partir. C'est alors que sur son vélo arrive Ariane, amie d'enfance et premier amour de Clara, à qui elle n'a pas parlé depuis son départ soudain il y a des années. Elle prétend être là car elle a besoin d'aide pour aller du côté de la Terre où il fait nuit avant de mourir de chaud. Clara est sceptique mais Ariane lui dit savoir comment aller à la nuit, et trouver de l'eau et de la nourriture. Alors, sans autre option de survie, Clara accepte de partir avec. Grâce à leur voyage, elles vont apprendre à se redécouvrir, à survivre ensemble, et à accepter le changement pour pouvoir continuer à vivre.

## NOTE D'INTENTION

Quand j'étais adolescente, deux choses me terrifiaient plus que tout : rester coincée seule à jamais dans ma petite ville du Nord de la France, et les changements qu'annoncer mon homosexualité impliquerait. Je m'imaginai partir une fois adulte et être libérée de ces peurs mais, pour des raisons personnelles, je suis restée bloquée des années là-bas. Incapable d'aller mieux et d'avancer, ma vie entière était en pause. Je me souviens très distinctement de mes derniers étés dans cet endroit : la chaleur de plus en plus insoutenable et moi, seule entre les champs dorés, qui voyait mon entourage évoluer sans moi. C'est après un élan de survie que j'ai enfin pu partir et commencer à vivre. C'est là que j'ai écrit *Avant de mourir de chaud*.

Selon moi, le genre qui s'intéresse le mieux à l'humain est celui qui explore l'interne grâce à l'externe : la science-fiction. Un sous-genre qui m'intéresse beaucoup est le solarpunk, qui imagine la reconstruction d'un monde dérégulé écologiquement sur des bases d'espoir radical, de coopération humaine, et de coopération avec la nature. *Avant de mourir de chaud* est comme un avant-solarpunk, aux prémices d'un futur irrévocablement changé dans lequel Clara et Ariane sont mises face à l'impossibilité de continuer comme avant.

On retrouve la science-fiction dans le ralentissement extrême de la Terre. Son immobilité comme image de la peur d'un avenir incertain et solitaire. Mais cette fin du monde tel qu'on le connaît pose la même question que je m'étais alors posée : peut-on faire de la fin un nouveau début ?

Le film commence aride, dans la lumière éblouissante d'une campagne du Nord pas si lointaine de là où j'ai grandi, ordinaire et contemporaine. Une caméra à majorité fixe, étouffante, transmettra également la lourdeur de la chaleur et du temps suspendu. L'environnement étant partie prenante de l'histoire, je souhaite travailler des plans d'ensemble et grand ensemble irrespirables par leur immobilité, inspirés des westerns classiques et plus contemporains tels *The Power of the Dog* de Jane Campion ou *Marlina the Murderer in Four Acts* de Mouly Surya.

En dialogue avec ces ensembles, il est important de garder une caméra empathique. Je souhaite porter une attention toute particulière aux connexions entre les deux femmes par des gros plans récurrents sur leurs mains, se rejetant et s'attrapant. Plus globalement, il y aura une attention portée aux corps et à l'effet de la chaleur, palpable, sur eux. Cela passera notamment par des plans plus rapprochés réservés à des peaux en sueur, ainsi que par les costumes, pratiques avant tout. J'ai à cœur de montrer des corps qui survivent et évoluent ensemble. Des corps campagnards, utiles et utilisés, sales, abîmés. Réellement humains, sans artifice, et qui ne savent pas, mais apprennent, à être proches l'un de l'autre.

Cette attention aux corps passera également par le son. Les respirations de plus en plus difficiles des deux femmes, leurs voix, leurs pas, les seuls sons humains, permettront de rester au plus proche des ressentis des personnages, dans leur intimité, même lorsque la caméra en sera très loin. Aussi, ces sons et ceux de la radio rythmeront ce monde silencieux. Je souhaite accompagner ce travail du son avec parcimonie d'une composition musicale aussi rayonnante que discordante pour faire paraître l'étrangeté du monde et la relation compliquée des deux

femmes. Je pense particulièrement au travail d'Emile Mosseri pour *Kajillionnaire*, autre film d'été ode à la connexion humaine.

Le film suit le point de vue de Clara, débrouillarde, désirant survivre mais laissée seule et impuissante. Pour signifier cela, elle sera d'abord filmée en plan fixe et en plongée, comme regardée par le ciel immobile, étouffée, incapable de bouger. J'ai choisi le point de vue de Clara car je voulais explorer la solitude et l'incapacité d'avancer, en même temps que la résilience. L'envie de continuer de vivre mais sans savoir comment.

Ariane, elle, est solaire mais cache une part de vulnérabilité : la peur de ce que son amour pour Clara implique. Pourtant lorsqu'elle est persuadée qu'elle va mourir de chaud, elle court passer ses derniers instants auprès de Clara, en prétextant vouloir survivre. Elle sera à l'inverse d'abord filmée en contre-plongée et suivie par une caméra mouvante en travelling, le ciel déroulant derrière elle, tout aussi étouffant mais ignoré. Si la raison de son retour n'est jamais dite explicitement, Clara comprend. L'idée est d'explorer l'évolution d'Ariane ; de son fatalisme à son acceptation d'elle-même.

Entre elles deux règne la tension d'années de silence et d'incompréhension. Alors, elles seront d'abord isolées par le montage, la mise au point faite par intermittence sur l'une et l'autre, ou par leurs regards divergents. À mesure qu'elles avancent et réapprennent à communiquer, elles se retrouvent dans le cadre, filmées par une caméra à leur hauteur qui se meut de plus en plus, créant le mouvement nécessaire pour continuer à avancer. En même temps, les couleurs s'apaisent et tendent vers une palette plus verte, plus respirable.

Thaïs est la pièce manquante du puzzle. Elle est le miroir de la Clara du début à une différence près : elle réussit à survivre dans ce nouveau monde. Elle montre concrètement à Clara et Ariane qu'il est possible, et comment il est possible, de continuer à avancer.

Dans ma volonté de servir avec le plus de justesse possible cette histoire, j'aime rester simple et tendre vers une économie de plans. Tout est rythmé par les personnages, leurs dialogues, mouvements et émotions, pas nécessairement par le montage. Dans ces prémices de nouveau monde, le temps est comme arrêté, de ce fait le film prend son temps. C'est aussi une manière de laisser plus de liberté aux comédiennes et de faire ressortir une authenticité clé au propos du film, à l'instar de la mise en scène, encore une fois empathique, de Léa Mysius ou d'Edward Yang.

Dans *Avant de mourir de chaud*, l'immobilité apparente du monde ne signifie pas la fin : elle est un nouveau début. La Terre est différente et permet alors de vivre tout autrement, dans une nouvelle forme de liberté. Preuve en est, les cigales nichées dans la forêt qui redécouvrent comment exister. Alors, atteindre la nuit n'est pas le signe d'un retour à l'avant. Elle a changé elle aussi et la trouver c'est trouver sa nouvelle version, une pièce nécessaire à la reconstruction du monde. Le film se clôt sur une image parallèle à celle qui l'ouvre. Alors qu'au début Clara regarde le ciel ensoleillé seule, étouffée par la chaleur, à la fin elle y fait face avec Ariane et, enfin, elles respirent.

## FICHE TECHNIQUE

<b>Durée</b>	16mn
<b>Format</b>	Numérique, couleur
<b>Période de tournage envisagée</b>	Été 2026
<b>Nombre de jours de tournage envisagés</b>	5 jours
<b>Lieu de tournage</b>	Région Hauts-de-France
<b>Décors</b>	<b>EXT</b>
	Champs
	Village de campagne
	Routes et chemins de campagne
	Grandes routes de campagne
	Petite maison de campagne (maison de Clara)
	Grand potager (adjacent à la maison de Clara)
	Rue de ville
	Parking de zone industrielle
	Orée de bois
	Ferme isolée (ferme de Thaïs)
	Forêt + Grande route en sortie de forêt
	<b>INT</b>
	Petite maison de campagne (maison de Clara)
	Ferme isolée (ferme de Thaïs)
<b>Crédits</b>	<b>Réalisation et scénario</b>
	Jade Domingos



# JADE DOMINGOS

- Roubaix
- jadedomingos@hotmail.fr
- 06.26.48.11.46

## EXPÉRIENCES

### FORMATION

#### MENTORAT COLLECTIF 50/50

Mentorée par Cristèle Alves Meira en scénario et mise en scène en 2024

#### UNIVERSITÉ LILLE III Villeneuve d'Ascq

Licence d'études cinématographiques obtenue en 2017

#### LYCÉE SACRÉ-COEUR

##### Tourcoing

Baccalauréat Littéraire obtenu en 2014

### BÉNÉVOLAT

#### ASSOCIATION FILLES EN FEU

Membre du Bureau et du C.A. de l'association féministe de cinéma Filles en Feu depuis 2024.

#### PODCAST CODEXES

Co-créatrice et co-animatrice du podcast Codexes depuis 2019.

### RÉALISATRICE

- *Danseuse n°2*. 3mn. Court-métrage réalisé dans le cadre du challenge 48h du Festival International du Court Métrage de Lille 2023.
- *Suzy*. 5mn. Clip indépendant du morceau de l'artiste Earthian Bird. 2020. Sélectionné au Paris Lift-Off Film Festival 2020.
- *Gabriel Gabrielle*. 5mn. Court-métrage étudiant. 2015. Prix du meilleur montage au festival La Nuit du Film Court 2015.

### SCÉNARISTE

- En recherche de financements : *Avant de mourir de chaud*, court-métrage.
- En cours d'écriture : *06:49*, court-métrage.
- *Les Derniers Jours*, scénario de court-métrage travaillé à l'atelier d'écriture Filles en Feu en Septembre 2022.
- *Cobra*, scénario de court-métrage travaillé dans le cadre du cours de Frédéric Pelle à Lille 3 en 2017.

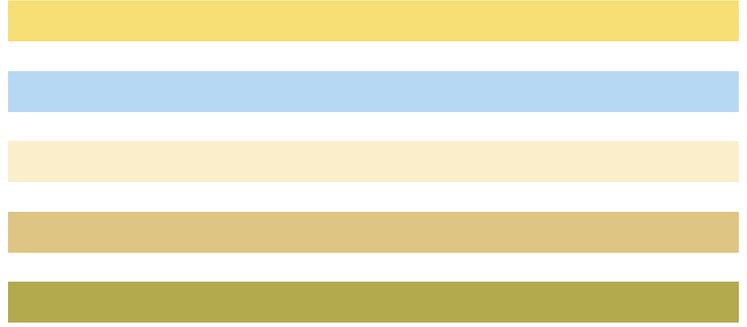
### AUTRICE

- Entre autres : " Quelle radicalité pour le cinéma queer aujourd'hui ?" et "L'émancipation queer par le récit.", articles du magazine Deuxième Page, 2019-2023.

## MOODBOARD



Photo prise à Neuville-en-Ferrain, Hauts-de-France



*How to Blow Up a Pipeline* (2023)

Réalisateur : Daniel Goldhaber

Directeur de la photographie : Tehillah de Castro



*Ava* (2017)

Réalisatrice : Léa Mysius

Directeur de la photographie : Paul Guillaume



*Marlina the Murderer in Four Acts* (2017)

Réalisatrice : Mouly Surya

Directeur de la photographie : Yunus Pasolang





*L'Odeur de la papaye verte* (1993)

Réalisateur : Trần Anh Hùng

Directeur de la photographie : Benoît Delhomme



*A Brighter Summer Day* (1991)

Réalisateur : Edward Yang

Directeurs de la photographie : Chang Hui-kung, Longyu Zhang



*Call Me by Your Name* (2017)

Réalisateur : Luca Guadagnino

Directeur de la photographie : Sayombhu Mukdeeprom



*Queer* (2025)

Réalisateur : Luca Guadagnino

Directeur de la photographie : Sayombhu Mukdeeprom

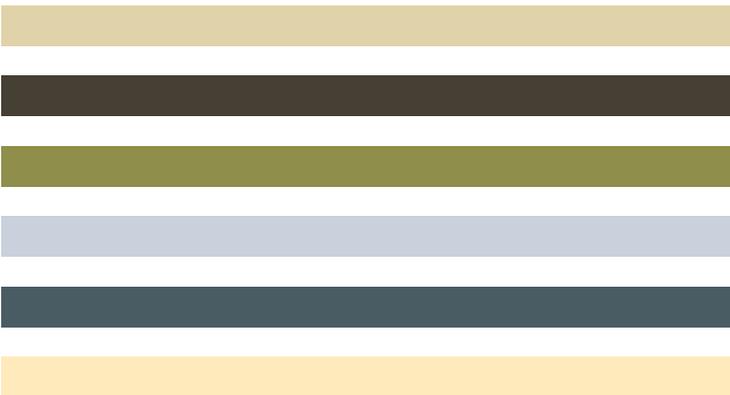


Photo prise sur une autoroute des Hauts-de-France  
proche de Neuville-en-Ferrain